

Santé. Après une suspicion au collège de Flamanville la semaine dernière

Le variant Omicron est bien présent dans la Manche

LA CONFIRMATION était en attente samedi dernier dans l'enceinte de l'établissement, suite à un cas positif à la Covid-19 parmi les élèves en 5^e au collège Lucien-Goubert. Il y avait un doute sur la positivité au variant Omicron. Doute levé depuis, selon des sources locales. Toutefois, la classe a été fermée, comme une classe au lycée Jean-François-Millet de Cherbourg, toujours selon les mêmes sources.

« Nous ne pouvons pas confirmer la situation »

Le rectorat de la région académique de Normandie répondait pour sa part, lundi : « Nous ne pouvons malheureusement pas vous confirmer la situation. En effet, nous ne disposons que de remontées globales en fin de semaine. » Et de toute façon, « les données qui nous sont transmises ne nous permettent pas de savoir si des cas de contamination par le variant Omicron sont connus dans des établissements de l'académie ».

À Flamanville, la classe de 5^e concernée a été fermée, là où les recommandations dans le protocole de « contact-tracing » dans les établissements scolaires, pour le secondaire, collèges et lycées, sont que les élèves « contact à risque et sans vaccination complète » poursuivent pendant sept jours les cours à distance, mais que les élèves « contact à risque justifiant d'une vaccination complète » poursuivent les cours en présentiel.

« Isolement strict »

Selon les données publiées par Santé publique France, l'épidémie en Normandie se répandait encore sans le variant Omicron, avec 100 % des cas dus au variant Delta à la date du 3 décembre.

Mais en une dizaine de jours, alors que sa présence a nettement augmenté en France, parmi les 133 cas de variants Omicron détectés à l'échelle nationale, trois résultats positifs par séquençage de ce variant ont été confirmés en Normandie, dans la Manche et en Seine-Maritime.

Les autorités sanitaires ne donnent pas plus de précisions. « Les personnes concernées, qui n'ont pas de lien entre elles, ont toutes observé un isolement strict depuis leur dépistage. Leurs entourages et contacts à risque ont également été testés et isolés », ajoute seulement l'Agence régionale de santé de Normandie.

Hier également, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) soulignait combien aucun autre variant ne s'est jusqu'à présent propagé aussi rapidement qu'Omicron. « Nous sommes préoccupés par le fait que les gens considèrent Omicron comme bénin. Même si Omicron provoque des maladies moins graves, le nombre de cas pourrait une fois de plus submerger les systèmes de santé qui ne sont pas préparés », a alerté le directeur de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, à l'occasion d'une conférence de presse relayée par l'AFP.

G. L.



L'épidémie se propageait toujours en Normandie avant l'arrivée du variant Omicron.